

QUELQUES CONSTANTES DANS LES APPARITIONS DE LA VIERGE MARIE

Marie s'adresse à des personnes humbles et, de préférence, à des enfants. Tantôt une seule personne est concernée comme Bernadette à Lourdes ou Mariette à Banneux, parfois il s'agit d'un petit groupe comme à la Salette, Pontmain, Fatima ou Beauraing. Tous ces enfants appartiennent à des familles simples qui ne se distinguent nullement par une piété excessive et dont les parents sont au prime abord craintifs, réservés voire réticents.

Les apparitions se situent au cœur de la vie quotidienne. Marie leur parle dans leur dialecte, avec les tournures de phrases qui sont celles de leur milieu.

Le message reçu par les voyants, même s'il est accompagné de secrets personnels, est toujours destiné à un peuple. Les voyants ne sont que des intermédiaires choisis précisément pour le communiquer. Ces messages divers, qui vont devenir comme « l'âme » des pèlerinages, n'ajoutent rien au contenu de la foi chrétienne. Ils soulignent seulement l'une ou l'autre vérité évangélique, une exigence normale de la vie chrétienne au moment où elle risquait d'être oubliée ou minimisée.

La vie des voyants, après les apparitions, rentre habituellement dans la voie normale des chrétiens. Ainsi est mise en lumière une loi de la vie spirituelle qu'une certaine hagiographie avait quelque peu voilée: lorsque Marie intervient, elle n'entrave nullement le jeu des libertés humaines.

La nouveauté des apparitions mariales des deux derniers siècles consiste dans le fait que Marie se présente seule. Ce fait eût été presque impensable dans les siècles antérieurs. Les premières images des catacombes représentent déjà la Mère et son Fils. Les icônes d'Orient comme les Vierges romanes manifestent le souci de montrer en Marie celle qui nous donne Jésus ; il en est de même pour les Madones des porches de nos cathédrales gothiques, et les Pietà pathétiques des siècles postérieurs. Cette apparition de Marie seule correspond sans doute à la piété populaire du 19^{ème} siècle, influencée particulièrement par les *Gloires de Marie* d'Alphonse de Liguori (18^{ème} siècle) et d'autres écrits semblables qui, en exaltant légitimement la Vierge Mère, ont pu faire quelque peu oublier son Fils.

Dans les apparitions, le Christ est présent, quoique indirectement. Lorsque l'Église approuve le pèlerinage et prend en charge le message transmis, elle infléchit l'orientation première et situe la dévotion mariale dans le contexte total de la foi et de la vie. C'est Jean-Paul II qui a le mieux exprimé ce projet ecclésial dans un discours à des recteurs de sanctuaires, en disant que chacun des lieux de pèlerinage étant un mémorial de la vie et du message du Christ, il convient d'y instaurer une « pastorale christocentrique », afin « d'aider les chrétiens à rejoindre vraiment le Christ ». (22/01/81)

Importance des signes. Les pèlerinages constituent un lieu privilégié où le croyant peut affermir ou renouveler sa vie de foi. Les croyants ne sauraient borner leur attention aux lieux,

Frère François : comparat.francois@gmail.com.

Frère Miki : mikikasongo@hotmail.fr

même les plus saints; ils doivent les considérer comme des appuis, des tremplins pour vivre ensuite leur foi dans le cadre ordinaire de leur existence: les plus grands miracles de Lourdes sont les conversions qui s'y produisent.

Comme les personnages de l'Évangile qui voulaient voir Jésus, toucher son manteau, entendre sa parole, les pèlerins modernes veulent voir à la Salette la pierre où était assise la Dame en pleurs, toucher le rocher de Massabielle, boire l'eau des sources, chanter et manger ensemble, bref communier à l'événement fondateur par-delà le temps. Le pèlerinage devient ainsi le lieu d'une catéchèse populaire et collective pour notre temps.

Proposé à tous, imposé à personne, il offre un lieu de liberté pour les cheminements d'un monde en attente et en recherche. Des hommes de tous milieux et souvent de toute culture s'y côtoient. La Parole de Dieu remet chacun en face de ses propres responsabilités.

Frère François